

Par *Stop Arming Israel (France)*¹

Guerre en Iran : Face à la complicité des États, solidarité des travailleur·ses

Lorsque l'on parle de l'implication de la France dans la guerre impérialiste menée par les États-Unis et Israël contre l'Iran, on pense avant tout à son positionnement diplomatique face aux belligérants ou aux conséquences économiques du conflit, telles que l'augmentation du prix de l'essence.

Pourtant, la France n'est pas simplement un spectateur de cette guerre : elle l'alimente de façon concrète. Malgré des protestations de forme



contre les bombardements, dès les premiers jours, l'armée française est mobilisée : déploiement de navires en méditerranée, vols d'avions de combat Rafale et tirs de missiles pour abattre des drones et détruire des lance-missiles iraniens... Selon le gouvernement, il ne s'agit là que d'opérations « défensives », destinées à protéger les bases militaires françaises et ses alliés dans la région. Pourtant, cette « défense » fait bien partie des conditions de l'impunité avec laquelle est menée l'offensive impérialiste.

Mais le rôle de la France ne s'arrête pas là. Chaque année, elle fournit en moyenne 20 millions d'euros de matériel militaire à Israël, et 200 millions aux États-Unis. Si ces sommes ne sont pas très élevées au regard des ventes d'armement français vers d'autres pays tels que les Émirats Arabes Unis ou l'Inde, le matériel vendu est souvent critique : pendant l'offensive génocidaire d'Israël sur Gaza, la France a par exemple livré aux fabricants d'armes israéliens des composants essentiels au fonctionnement de drones tueurs ou de chars d'assaut.

La France est le 2^e vendeur d'armes au monde, et parmi les fleurons de son industrie d'armement, on compte plusieurs entreprises qui figurent parmi les 1^{ers} fabricants d'armes mondiaux, telles que Thales, Safran, MBDA ou Dassault Aviation. Chacune de ces firmes entretient de nombreux liens commerciaux avec des vendeurs d'armes israéliens et états-unis. Par son implication dans le commerce d'armement à l'échelle mondiale, la France et son industrie militaire alimentent la marche à la guerre généralisée. Face à la guerre en Iran, patron et actionnaires de ces entreprises se frottent les mains : tandis que les civils meurent sous les bombes, les états se réarment auprès d'eux.

Mais pour que ces entreprises fonctionnent, pour qu'elles continuent de faire du profit sur le dos des victimes des guerres impérialistes, elles ont besoin que des centaines de milliers de travailleurs travaillent, sans poser de questions. C'est pourquoi, dès octobre 2023, les syndicats palestiniens ont lancé un appel à la solidarité internationale des travailleur·ses. Dans les usines, dans les centres de recherche et de développement, dans les ports et les aéroports, les travailleur·ses qui se trouvent sur la chaîne d'approvisionnement des armes peuvent agir pour enrayer les machines de guerre. Loin de nuire aux intérêts des travailleur·ses occidentaux, ce combat est aussi celui de nos conditions d'existence : c'est pour alimenter cette même course à l'armement que les états occidentaux nous imposent l'austérité et les coupes budgétaires.

Pour soutenir les peuples d'Iran pris en étau entre une guerre extérieure menée par les puissances impérialistes et une guerre intérieure menée par le régime, notre solidarité n'est pas qu'un simple slogan : nous pouvons agir là où nous sommes !

¹ - Stop Arming Israel France est un collectif formé en réponse à un appel lancé en octobre 2023 par plus de 30 syndicats palestiniens. Le collectif fournit des ressources et mène des actions pour lutter contre le commerce d'armement avec Israël en France.